

En résumé, cette semaine :

<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Escourgeon</p>	<p>Stades : Les escourgeons du réseau d’observation CePICOP ont maintenant atteint ou dépassé le stade dernière feuille étalée (BBCH 39), stade clé pour la protection de cette culture.</p> <p>Maladies : La rouille naine a atteint les trois dernières feuilles des témoins des variétés sensibles du réseau d’observation. Le redoux annoncé durant cette semaine devrait favoriser la reprise de l’helminthosporiose au détriment de la rhynchosporiose.</p> <p>Si cela n’a pas encore été fait, il est conseillé de réaliser un traitement fongicide complet dans vos escourgeons, à déterminer en fonction de la sensibilité de la variété implantée. Bien que la ramulariose n’ait pas encore été observée, il est nécessaire de prendre en compte cette maladie dans le schéma de traitement choisi. En effet, il est difficile de prévoir l’apparition de celle-ci au cours des prochaines semaines.</p>
<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Froment</p>	<p>Stades : Les froments sont principalement au stade 1^{er} ou 2^e nœud (BBCH 31-32). Certaines parcelles, emblavées avec des variétés plus précoces, ont déjà dépassé ce stade.</p> <p>Maladies : Les températures douces et l’humidité ambiante sont très favorables aux rouilles et à la septoriose. Si vous n’avez pas encore traité vos parcelles emblavées avec des variétés sensibles aux maladies, il est recommandé d’intervenir dès que possible. Pour toutes les autres parcelles, dont les seuils d’intervention ne sont pas dépassés, il est possible d’attendre le stade dernière feuille étalée (BBCH 39).</p>
<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Epeautre</p>	<p>Stades : Les deux semaines de froid ont freiné la croissance des épeautres qui n’ont que très peu progressé depuis la mi-avril. Les épeautres les plus précoces ont atteint le stade deuxième nœud (BBCH 32) mais la grande majorité des plantes sont proches du stade premier nœud (BBCH 31). Pour les derniers semis de décembre, le stade épi 1 cm (BBCH 30) sera atteint en ce début de semaine.</p> <p>Fertilisation : Dans les schémas en trois fractions, le stade optimal n’est pas encore atteint pour les troisièmes applications. Par contre, la deuxième fraction pour les semis de décembre est à appliquer. Un appoint supplémentaire de quelques dizaines d’unités d’azote peut s’avérer utile au vu des pertes occasionnées par la météo. Pour les plantes blessées par les grêles et les carences, les formulations solides sont à privilégier.</p> <p>Raccourcisseurs : L’application d’un raccourcisseur pour les cultures d’épeautre qui n’ont pas encore été régulées est désormais possible. Pour celles qui l’ont déjà été, un second traitement n’est pas nécessaire au vu des nombreux stress subis durant la montaison.</p> <p>Maladies : La pression des maladies en épeautre est globalement faible. Dans quelques rares situations combinant un stade avancé de la culture (BBCH32) et une pression en rouille jaune ou en septoriose inquiétante, un traitement fongicide est envisageable tout en ne perdant pas de vue qu’une culture d’épeautre devrait pouvoir se satisfaire d’un traitement unique au stade dernière feuille étalée (BBCH 39).</p>
<p style="writing-mode: vertical-rl; transform: rotate(180deg);">Colza</p>	<p>Stades : Vers la fin floraison ou floraison terminée.</p> <p>Maladies : Risque sclérotinia toujours présent là où il y a des fleurs. Protection fongicide préventive, à renouveler.</p> <p>Ravageurs : Peu de charançons des siliques ce lundi 29 avril 2024. A surveiller. Présence d’insectes auxiliaires, Tersilochus, qui attaquent les larves de méligèthes, présentes dans les fleurs de colza.</p>

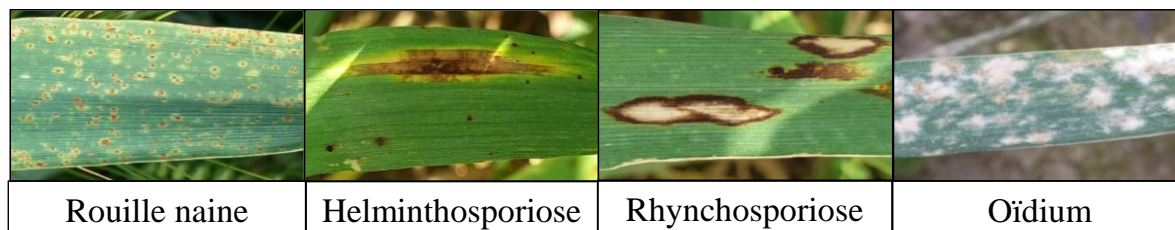
Suivi des maladies en escourgeon

Les escourgeons du réseau d'observation du CePiCOP sont, pour la plupart, au stade dernière feuille étalée (BBCH 39 ; 14 parcelles sur 20). Les 6 autres parcelles du réseau ont déjà dépassé ce stade. En parcourant la Wallonie, il n'est pas rare d'observer des parcelles avec des épis en cours d'émergence (BBCH 51-59). La rouille naine est toujours présente dans les parcelles non traitées et risque de se réactiver à la faveur des températures plus douces. Le froid des derniers jours a favorisé la progression de la rhynchosporiose. Dans une moindre mesure, l'helminthosporiose a, elle aussi, légèrement progressé en infectant un étage foliaire supérieur par rapport à la semaine passée (toujours sur variété sensible non traitée). Le redoux de cette semaine devrait maintenant favoriser la progression de l'helminthosporiose, au détriment de la rhynchosporiose. La ramulariose n'est, pour l'instant, pas observée dans le réseau CePiCOP. C'est une maladie de fin de saison dont il est difficile de prévoir l'apparition et l'intensité. Il n'est donc pas exclu de la voire apparaître dans les prochaines semaines.

Réseau des parcelles escourgeon du CePiCOP (20 parcelles) :

Site	Date de semis	Variété(s) observée(s)
Lonzée	05/10/2023	LG Zelda, KWS Orbit, Visuel, LG Zoro, KWS Delis, Avantasia
Ath	04/10/2023	LG Zelda, KWS Orbit, Visuel
Mainvault	10/10/2023	LG Zelda, KWS Orbit, Visuel
Dorinne	04/10/2023	LG Zelda, KWS Orbit, Visuel, LG Zoro
Acosse	06/10/2023	LG Zelda, KWS Orbit, Visuel, LG Zoro

Les maladies dans le réseau :



Dans l'ensemble du réseau d'observation escourgeon, plus de 53% des F2 observées sont infectées par la **rouille naine**. La sévérité observée ne dépasse cependant pas en moyenne les 2% sur ces feuilles infectées. 28%, 11%, 6% et 2% des actuelles dernières feuilles des variétés observées respectivement à Ath, Lonzée, Acosse et Dorinne sont infectées par cette maladie avec une sévérité ne dépassant jamais 1%. Pour l'ensemble des variétés non traitées du réseau CePiCOP, le seuil de traitement est dépassé pour la rouille naine.

Le seuil d'intervention pour la **rhynchosporiose** est dépassé dans 11 situations sur 20. Il s'agit des variétés : LG Zelda dans tout le réseau, KWS Orbit à Ath, Mainvault et Dorinne, KWS Delis à Lonzée et Visuel à Dorinne.

L'**helminthosporiose** est présente dans 8 parcelles du réseau de manière significative sans pour autant que le seuil de traitement ne soit dépassé. Cependant, une situation préoccupante est observée - dans la variété Visuel à Ath où l'helminthosporiose n'est pas présente en fond de végétation mais bien sur les deux dernières feuilles à hauteur de 5 % d'incidence.

Recommandations :

Pour les parcelles n'ayant pas encore reçu de traitement fongicide sur leur dernière feuille, il est maintenant temps de penser à réaliser **une protection complète du feuillage**. La météo capricieuse de ces prochains jours ne facilite pas la sortie du pulvérisateur. Il est néanmoins possible de trouver plusieurs fenêtres de pulvérisation au cours des prochains jours. N'hésitez pas à consulter l'outil SPRAYVISION pour vous décider (<https://agromet.be/fr/oad/pulve/sprayvision/v1/>) .

Seuils d'intervention indicatifs pour les maladies de l'escourgeon selon les Bulletins de Santé du Végétal (*) :

A partir du stade 1^{er} nœud (BBCH 31), sur les 3 dernières feuilles :

- Pour la rouille naine :
 - o Variétés sensibles (**): plus de 10% des feuilles atteintes.
 - o Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50% des feuilles atteintes.
- Pour le cortège maladies rhynchosporiose et helminthosporiose :
 - o Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
 - o Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.
- Pour l'oïdium :
 - o Variétés sensibles : plus de 20% des feuilles atteintes.
 - o Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50% des feuilles atteintes.

(*) <https://draaf.hauts-de-france.agriculture.gouv.fr/2024-r673.html>

(**) <https://livre-blanc-cereales.be/wp-content/uploads/2023/10/2023-09-VI-Tableaux-de-synthese.pdf>

Conseils pour le choix du traitement fongicide :

Pour rappel, et afin d'éviter l'apparition trop rapide de résistance au sein des pathogènes suite à l'application de produits de protection des plantes, il est conseillé de :

- ne pas appliquer deux fois le même triazole par saison ;
- n'appliquer une strobilurine qu'une seule fois par saison ;
- n'appliquer un SDHI qu'une seule fois par saison.

Une fois ces règles bien en tête, il est maintenant possible de déterminer quel type de produits de protection pourrait être utilisé pour ce traitement à la dernière feuille (T2). La solution se basera principalement sur un produit contenant un triazole (*prothioconazole*, *mefentrifluconazole*, *tebuconazole* ou *metconazole*). En effet, les triazoles seront capables de calmer l'infection en rouille naine (et en rhynchosporiose). Le *prothioconazole* est le triazole de référence contre les maladies de l'escourgeon. C'est également le seul triazole encore efficace contre l'helminthosporiose. Attention cependant, si un produit à base de *prothioconazole* a été utilisé pour le T1, il faudra choisir une solution ne contenant pas cette substance active pour le T2. En plus du triazole, il est également grandement recommandé d'utiliser un SDHI (*bixafen*, *fluopyram*, *fluxapyroxad* ou *benzovindiflupyr*) afin de profiter de sa rémanence d'action. Enfin, l'ajout d'une strobilurine (*pyraclostrobine*, *azoxystrobine*, *fluoxastrobine* ou *trifloxystrobine*) permet de renforcer l'efficacité à la fois contre la rouille naine et l'helminthosporiose. Cependant, si cette famille de substance active a déjà été utilisée en T1 elle ne pourra plus être appliquée en T2. Les strobilurines ne sont à utiliser que sur les variétés très sensibles à la rouille naine et/ou à l'helminthosporiose.

La modulation de dose n'est dans ce cas-ci pas recommandée afin de ne pas diminuer la rémanence d'action de la solution utilisée.

Des exemples de schémas de protection fongicide se trouvent dans votre [Livre Blanc de février 2024](#), dans la rubrique « Lutte intégrée contre les maladies – Protection de l'escourgeon ».

Cet avertissement « suivi des maladies en escourgeon » sera le dernier pour cette saison 2024.

Groupe « maladies » C. Bataille

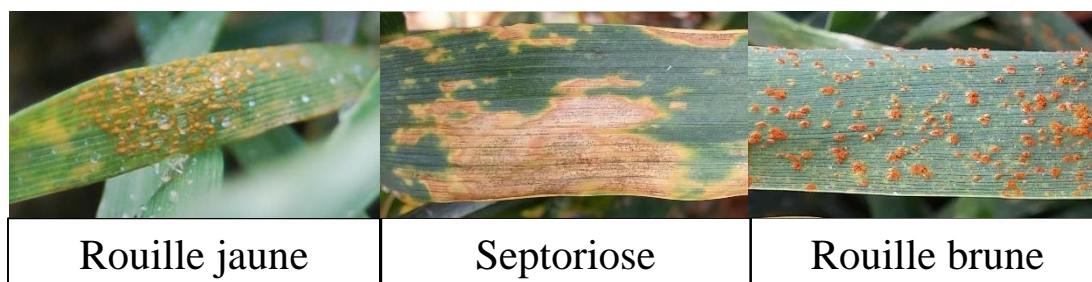
Suivi des maladies en froment

Les stades de croissance des froments du réseau d'observation CePiCOP sont principalement concentrés autour des stades 1^{er} et 2^e nœud (BBCH 31-32 ; 20 parcelles sur 27). Le froid semble avoir complètement bloqué l'avancée des stades en froment. Les variétés comme LG Skyscraper ou Chevignon sont à la fin du stade 2^e nœud (BBCH 32) et les parcelles emblavées avec la variété Campesino ont déjà atteint le stade dernière feuille pointante (BBCH 37 ; 5 parcelles sur 27). La grande disparité entre les stades s'explique principalement par l'étendue des dates de semis mais aussi par les différences de climats entre régions et par la précocité des variétés emblavées.

Réseau des parcelles froment du CePiCOP (27 parcelles) :

Site	Date de semis	Variété(s) observée(s)
Sart-Risbart	17/10/2023	LG Skyscraper, Campesino
Lonzée	17/10/2023	LG Skyscraper, Campesino, Gleam, Chevignon
Chièvres	17/10/2023	LG Skyscraper, Campesino, Gleam, Champion
Pailhe	18/10/2023	LG Skyscraper, Campesino, Gleam, Champion
Ath	23/10/2023	LG Skyscraper, Campesino, Gleam, Champion
Acosse	03/11/2023	LG Skyscraper, Campesino
Hodeige	07/11/2023	LG Skyscraper, Campesino, Gleam, Champion
Ciney	24/11/2023	Chevignon
Mettet	02/12/2023	LG Skyscraper, Campesino

Les maladies dans le réseau :



Comme annoncé la semaine passée, la **rouille jaune** a été complètement stoppée dans son développement suite aux pluies incessantes. Elle est cependant toujours présente en fond de végétation, notamment dans la variété Campesino à Acosse et à Ath. La météo des jours à venir est de nouveau favorable à son développement et la visite hebdomadaire de vos parcelles reste recommandée.

Le cycle de la **septoriose** a été ralenti ces derniers jours mais la maladie est toujours bien présente dans toutes les parcelles du réseau, à différents niveaux d'infection. Dans la plupart des cas, la culture a émis une nouvelle feuille alors que la septoriose est restée cantonnée là où elle se trouvait la semaine passée. Ce qui signifie que c'est surtout l'étage foliaire F-2 qui est infecté avec 70% à Ath, 67% à Chièvres, 29% à Hodeige, 46% à Pailhe, 26% à Ciney, 19% à Lonzée et 12.5% à Acosse et Sart-Risbart. La pression est particulièrement élevée dans le Hainaut où les variétés sensibles ont déjà de 5 à 10 % de leur F-1 infectée par la maladie.

La pression en **rouille brune** ne diminue pas et est non négligeable dans la plupart des parcelles du réseau excepté à Lonzée, Mettet et Ciney. La sévérité observée est cependant actuellement faible mais la maladie ne demande qu'à s'exprimer à la faveur de conditions météo plus favorables.

Recommandations :

Globalement, le retour de températures plus douces sera synonyme de reprise des infections en rouille jaune, septoriose et rouille brune dans les variétés sensibles.

- Rouille jaune :

Il vous est conseillé de surveiller vos parcelles et d'envisager un traitement fongicide uniquement :

- si vous n'avez pas encore traité et si vous observez des ronds de rouille jaune actifs dans vos parcelles ;
- ou si vous avez déjà traité il y a plus de deux semaines et si des pustules de rouille jaune actives font de nouveau leur apparition dans vos parcelles.

- Septoriose :

La pression en septoriose est relativement élevée, surtout dans les parcelles emblavées avec une variété sensible. Nous vous recommandons fortement de visiter vos parcelles. Tout indique **qu'un premier traitement fongicide est nécessaire pour les variétés sensibles à la septoriose lorsque (si) celles-ci seront (sont) au stade clé du 2^e nœud (BBCH 32).**

Lorsque votre culture aura atteint le stade 2^e nœud (BBCH 32) et si l'un des seuils indiqués ci-dessous est dépassé, une première application de fongicide (T1) peut être envisagée. Si ce n'est pas le cas, il est possible d'attendre le stade dernière feuille étalée (BBCH 39) pour réaliser une protection complète des froments.

Seuils indicatifs de risque septoriose selon les Bulletins de Santé du Végétal (*) :

Au stade « 2^e nœud » :

- ⇒ pour les variétés sensibles(**) (cote < 6.5) : 20% des F-2 déployées du moment touchées,
- ⇒ pour les variétés peu sensibles : 50% des F-2 déployées du moment touchées.

(*) <https://draaf.hauts-de-france.agriculture.gouv.fr/2024-r673.html>

(**) <https://livre-blanc-cereales.be/wp-content/uploads/2023/10/2023-09-VI-Tableaux-de-synthese.pdf>

- Rouille brune :

Si un traitement est envisagé contre la septoriose et/ou la rouille jaune, celui permettra de juguler également l'infection en rouille brune (si celle-ci est présente).

- Conseils pour le choix du traitement fongicide :

Pour rappel et afin d'éviter l'apparition trop rapide de résistance au sein des pathogènes suite à l'application de produits de protection des plantes, il est conseillé :

- d'alterner les triazoles utilisés entre les applications ;
- de n'appliquer une strobilurine qu'une seule fois par saison ;
- de n'appliquer un Qil (*fenpicoxamid*) qu'une seule fois par saison ;
- de n'appliquer un SDHI qu'une seule fois par saison.

Une fois les seuils et les règles ci-dessus bien en tête, il est maintenant possible pour vous de déterminer si votre culture a besoin ou non d'un **premier traitement contre la septoriose (T1)**. Ce traitement devra reposer sur une solution à base de triazole (*prothioconazole*, *mefentrifluconazole*, *tebuconazole* ou *metconazole*) et/ou d'un Qil (*fenpicoxamid*). Si par la suite, vous souhaitez protéger vos épis contre la fusariose, il est conseillé de garder les produits à base de *prothioconazole* pour plus tard et de se diriger vers d'autres produits, ne contenant pas cette substance active. L'ajout d'une strobilurine est possible si vous observez également une forte pression en rouille jaune et si votre culture est bien au stade 2^e nœud (BBCH 32). Enfin, l'ajout d'un produit multi-sites, à base de *folpet* ou de *soufre* (liquide de préférence) est fortement recommandé. Veillez à garder les produits à base de SDHI pour une

application à la dernière feuille ou à l'épiaison afin de profiter pleinement de leur forte efficacité et de leur longue rémanence.

Dans les prochaines semaines, les avis du CePiCOP continueront à vous guider quant à l'évolution de l'infection des maladies et aux interventions potentielles à envisager. N'hésitez pas à consulter les outils FONGIBLE et SPRAYVISION mis à votre disposition sur la plateforme Agromet afin de vous guider dans les décisions à prendre sur vos parcelles de froment (<https://agromet.be/fr/oad/pheno01/fongible/v1/>).

L'exercice a été réalisé avec l'OAD FONGIBLE pour toutes les localités reprises dans le réseau d'observation CePiCOP avec à chaque fois une variété sensible et une variété résistante. Pour chaque situation, un risque de développement de septoriose et de rouille brune s'affiche et **l'outil conseille un traitement au stade 2^e nœud (BBCH 32) suivi d'un second au stade épiaison (BBCH 55)**. Avec ces indications supplémentaires, il devient aisé de choisir son schéma de protection fongicide.

Groupe « maladies » C. Bataille

Fertilisation azotée du froment d'hiver : dernière fraction de la saison

Le retour de températures plus clémentes permet aux froments de reprendre leur croissance et leur développement. Les variétés précoces semées au mois d'octobre ont déjà atteint le stade « dernière feuille pointante » (BBCH 37). L'application de la dernière fraction d'azote peut donc être envisagée pour ces parcelles.

Cette dernière fraction doit être modulée en fonction de la parcelle en tenant compte des conditions culturales, des apports déjà réalisés et de l'état de la culture.

La dernière fraction peut être apportée sous forme solide ou liquide. Si on choisit d'appliquer l'engrais sous forme liquide, il convient d'être prudent afin de ne pas brûler les feuilles supérieures de la culture. Les conditions pluvieuses prévues pour les prochains jours devraient constituer une fenêtre de tir adéquate pour ce type d'application. Les précautions suivantes doivent également être respectées autant que possible :



Figure 1 : Certaines variétés semées au mois d'octobre sont désormais au stade dernière feuille pointante (BBCH 37). Chevignon semé le 18 octobre 2023.

- Effectuer cet apport liquide au stade dernière feuille pointante (BBCH 37)
- Ne pas réaliser cette intervention en plein soleil et lorsque le vent vient du nord et de l'est
- Utiliser des jets adaptés (jets droplet ou filet par exemple) qui permettront à l'engrais liquide d'atteindre le sol
- Il est souhaitable que la culture reçoive des précipitations même légères dans les jours qui suivent l'application
- Ne pas appliquer l'engrais liquide en mélange avec des produits phytosanitaires.

De plus, un passage réalisé dans de bonnes conditions permet de réduire considérablement les pertes d'azote par volatilisation et de maximiser la valorisation de ces apports par la culture. L'engrais sous forme solide pourra être appliqué au stade dernière feuille étalée (BBCH 39).

Groupe « Phtotechnie », B. Van der Verren

Epeautre : Des carences aux symptômes impressionnants mais qui vont rapidement s'estomper avec le retour de températures plus favorables

La période de froid est désormais derrière nous mais les séquelles qu'elle laisse sont toujours bien visibles. Peu de champs peuvent encore se targuer d'être bien verts, la plupart sont de couleur chamarrée tendant fortement vers le jaune mais avec des teintes de mauve, de blanc et de beige... Il ne s'agit pas comme on l'entend parfois d'une infestation record de maladies mais d'un phénomène tout à fait naturel de carences multiples atteignant une ampleur rare.

La situation est connue : les plantes sont actuellement à un stade où elles nécessitent d'importantes ressources en éléments minéraux, or l'assimilation de nombre d'entre eux a été limitée voire bloquée par les faibles températures. Ce fut le cas de l'azote bien sûr mais également du phosphore, du soufre ou du magnésium. Privées de ces éléments depuis deux semaines, les plantes expriment tous les symptômes de manque : les vieilles feuilles qui jaunissent sont liées à la faim d'azote, les colorations rougeâtres sur les feuilles et les gaines résultent du manque de phosphore, les carences en soufre décolorent le centre des feuilles leur conférant une coloration blanchâtre...



Figure 12 : Les jaunissements observés (A et B) dans un grand nombre de champs, qu'ils soient d'épeautre ou de froment, sont l'effet de carences en azote. Les colorations anthocyaniques (=mauves) que l'on retrouve sur la face supérieure des feuilles (A) sont, quant à elles, une réponse de la plante face au froid.

Ces carences ne sont pas dues à un manque d'azote dans le sol mais à une perturbation par le froid des différentes étapes d'assimilation de l'azote par la plante (prélèvement, transport, métabolisation, translocation). Dans le cas présent, la situation se régularisera tout naturellement avec la remontée des températures.

Les colorations mauves (Illustration 1A) que l'on peut voir sur la face supérieure des plus grandes feuilles résultent d'une accumulation d'anthocyanine, un composé flavonoïde (molécule protectrice) qui aide la plante à réagir face aux stress abiotiques et dans ce cas précis, aux coups de froid des deux dernières semaines.

Les champs semés plus tard sont nettement plus touchés que les semis du 15 octobre. Cela peut résulter des stades atteints par les cultures mais également des différences de développements de leur système racinaire. Les plantes semées en novembre et en décembre n'ont connu que des sols gorgés d'eau. Les racines que l'on qualifie alors de « fainéantes » n'ont pas eu à descendre profondément pour nourrir la plante. Elles sont donc désormais bien plus affectées par les phénomènes de surface comme le froid que les plantes à racines bien établies. C'est également le cas en situation de sécheresse mais nous en sommes loin, pour l'instant.

Par ailleurs, il faut noter que le facteur variétal entre également en compte : certaines variétés semblent nettement moins sensibles aux conditions subies (Illustration 2). Le caractère de tolérance face aux carences est pris en considération dans nos pépinières de sélection et nous laisse espérer des variétés plus robustes face aux aléas climatiques.



Figure 23 : Comparaison de deux lignes sélectionnées au CRA-W. La parcelle de gauche (A) s'avère particulièrement sensible aux coups de froid provoquant des carences en azote, celle de droite (B) est nettement plus tolérante. La création de variétés « robustes » est un des objectifs majeurs de nos sélections froment et épeautre. Photo prise le 26 avril.

Les plantes normalement fertilisées, n'ont actuellement besoin de rien d'autre que de temps et de températures. Depuis ce week-end, les éléments minéraux bloqués dans le sol, sont à nouveau disponibles. Avec les 20°C prévus pour toute la semaine, les plantes vont produire de nouvelles feuilles et fin de cette semaine, on peut espérer retrouver des champs bien verts.

Développement des cultures

Les deux semaines de froid ont freiné la croissance des épeautres qui n'ont que très peu progressé depuis la mi-avril. Les épeautres les plus précoces ont atteint le stade deuxième nœud (BBCH 32) mais la grande majorité des plantes est proche du stade premier nœud (BBCH 31). Pour les derniers semis de décembre, le stade 1^{er} nœud (BBCH 30) sera atteint en ce début de semaine.

Fertilisation

Les pluies et le ralentissement de la croissance par les plantes (réduction des prélèvements), a entraîné des pertes d'une partie de l'azote déjà appliquée. Une augmentation d'une vingtaine d'unités d'azote pour la fumure restant à appliquer, permettrait de compenser ces pertes. Au niveau du timing, pour les cultures plus précoces, destinée à une fertilisation en deux fractions, cette dernière est applicable. Dans les schémas en trois fractions, le stade n'est pas encore atteint pour les troisièmes fractions. Il est par contre idéal pour la deuxième fraction des semis très tardifs. Les symptômes de carence en azote concernent principalement les plantes semées tardivement ou dont le développement racinaire a été perturbé pendant l'hiver (ex : dans les zones où l'eau a stagné). Pour ceux-là et pour les plantes blessées par les grêles, les formulations solides sont à privilégier.

Raccourcisseurs

L'application d'un raccourcisseur pour les cultures d'épeautre qui n'ont pas encore été régulées est désormais possible. Pour celles qui l'ont déjà été, un second traitement n'est pas nécessaire au vu des stress subis durant la montaison. Pour les plantes présentant des stress importants, il vaut mieux retarder les traitements raccourcisseurs ou éviter les produits les plus phytotoxiques comme les Chlorméquat chlorure (Cycocel®) et les produits à base de Trinexapac-éthyl (Moddus®).

Maladies et ravageurs

Contrairement à ce que laissent penser les nombreux jaunissements et nécroses actuellement observés, la pression des maladies en épeautre reste faible. Paradoxalement, la période stressante subie par les plantes peut s'avérer bénéfique pour réduire la pression des maladies. Premièrement, les champignons qui colonisaient les vieilles feuilles ont été éliminés par la destruction anticipée de ces feuilles. Deuxièmement, les plantes stressées sont moins attractives pour les maladies : leur sève est moins riche en nutriments recherchés par les champignons tels que les composés azotés ou les sucres. Enfin, les plantes stressées mettent en place des mécanismes de résistance contre les stress abiotiques qui sont également actifs sur les pathogènes.

L'épeautre est une céréale rustique qui devrait pouvoir se contenter d'un seul traitement fongicide par saison. Le point faible de la plupart des épeautres est leur sensibilité à la rouille brune, c'est pourquoi ce traitement unique est à positionner lorsque la dernière feuille est étalée (BBCH 39). Les traitements plus tardifs ne sont pas pertinents car les épis d'épeautre sont bien plus tolérants à la fusariose que ceux des froments. Certaines variétés dont la carrière est déjà bien longue, sont devenues progressivement plus sensibles à la rouille jaune (Cosmos) ou à la septoriose (Zollernspelz). Pour ces variétés, un traitement au stade 2^e nœud (BBCH 32) est envisageable si la situation du champ le requiert, ce qui n'est le cas ni dans nos pépinières ni dans notre réseau d'essais. Un tableau reprenant les sensibilités variétales est présenté ci-dessous afin de vous aider à définir la pertinence d'un éventuel « T1 » (traitement fongicide au stade BBCH32).

Tableau 1 : Comparatif de caractères agronomiques pour les variétés d'épeautre commercialisées en Belgique. Données issues des observations réalisées par le pôle Sélection Céréalière du CRA-W. Pour les échelles de cotation de 1 à 9, 9 est la cote la plus favorable.

	Précocité épiaison	Oïdium	Rouille Jaune	Rouille Brune	Septoriose	Verse
	Nombre de jours par rapport à Cosmos	1-9	1-9	1-9	1-9	1-9
Albertino	-1,8	7,8	7,7	6,6	8,2	8,7
Alboretto	-1,0	9,0	9,0	7,0	9,0	7,5
Badensonne	2,3	7,8	7,7	5,8	8,6	8,9
Convoitise	0,0	8,8	8,5	6,3	8,4	7,3
Copper	-0,2	8,3	8,6	6,8	8,6	7,4
Cosmos	0,0	8,2	6,6	6,3	7,8	8,6
Franckentop	-1,0	7,3	8,7	7,1	8,1	8,1
Hildegard	0,3	8,6	8,6	6,4	8,1	7,2
Lucky	3,3	9,0	8,5	8,4	8,1	9,0
Sérénité	5,3	8,6	8,1	7,7	7,8	8,8
Zollernperle	-0,8	8,8	7,8	7,2	7,6	8,2
Zollernspelz	-1,6	8,2	8,4	5,7	6,5	8,6
Zollernfit	-3,3	8,5	8,7	7,3	8,0	9,0

Groupe « Epeautre », G. Jacquemin

Colza d'hiver : Protection en fin de floraison

La météo s'améliore enfin avec de meilleures températures et une accalmie au niveau des averses pluvieuses.

Avec cette météo instable, la culture de colza d'hiver se dirige vers la fin floraison. Les parcelles les plus avancées ou les variétés les plus précoces sont défleuries. Les variétés plus tardives et les champs hétérogènes présentent toujours des fleurs, avec un risque encore possible de contamination par le sclérotinia, via les pétales qui tombent sur les plantes. Il n'y a plus de risque lorsque la floraison est terminée.

La protection fongicide vis-à-vis du sclérotinia est préventive. La durée de protection d'un traitement étant limitée, il peut être intéressant, là où il y a encore des fleurs, de prolonger la protection en appliquant un second traitement qui protégera également contre l'alternaria. Dans le choix du produit, il faut être attentif au nombre maximum de traitement autorisé par produit, mentionné dans chaque acte d'agrément/d'autorisation disponible sur Phytoweb. La liste des fongicides autorisés en colza d'hiver en Belgique, disponible sur le site du CePiCOP, reprend cette donnée.

Le traitement fongicide sera réalisé en dehors des heures de butinage des abeilles et autres pollinisateurs, plus actifs avec le retour des meilleures températures et de l'ensoleillement.

Côté insectes ravageurs, les méligèthes sont encore présents mais en faible nombre et ne représentent plus de danger pour le colza en floraison. Les charançons des siliques qui s'intéressent aux jeunes siliques d'une longueur inférieure à 4 cm, étaient peu nombreux ce lundi, toujours sous le seuil d'intervention d'un charançon pour 2 plantes.

Pour favoriser l'activité des insectes auxiliaires (*Tersilochus*) qui attaquent actuellement les larves de méligèthes présentes dans les fleurs de colza, il est recommandé de ne pas utiliser d'insecticide si ce n'est pas justifié.



Figure 1 4 Représentation des sols saturés en eau et eau dans les traces de pulvérisation en colza d'hiver au 29 avril.



Figure 25 Insectes présents dans les fleurs de colza : charançon des siliques et méligèthe (photo du 22 avril).

Groupe « Colza », C. Cartrysse

CRA-W : Offre d'emploi

Le CRA-W recrute un **datascientist junior** dans le cadre du projet de recherche « Agromet II » pour mener une étude sur la pertinence des prévisions météorologiques pour le suivi agricole en Wallonie. Les candidatures doivent être rendues pour le 8 mai au plus tard.

L'offre est disponible en ligne : <https://www.cra.wallonie.be/fr/chercheur-junior-mfx-projet-en-agrometeorologie-agromet-ii>

Comment s'inscrire aux avertissements CePiCOP?

Les avertissements du CePiCOP sont proposés gratuitement à tous. Ces avis reprennent des conseils sur les programmes de fumures, les dates de semis, mais surtout la surveillance des maladies et des ravageurs des cultures grâce à différents réseaux d'experts et d'observateurs de terrain. Grâce à nos partenaires (CRA-W, CARAH, CPL VEGEMAR, OPA et la CLINIQUE DES PLANTES), cette carte de nos cultures est réalisée sur les différentes régions de la Wallonie.

Les avertissements sont envoyés chaque mardi en début d'après-midi (pendant les périodes pertinentes, par exemple durant l'automne pour les ravageurs comme les pucerons). En plus des avis céréales, des avertissements en colza sont également réalisés en suivant ces mêmes conditions.

Ces avertissements sont consultables directement sur le site web des Centres Pilotes à l'adresse <https://centrespilotes.be/msg/?annee=2024> ou via la presse agricole (Sillon Belge et Plein Champ) qui est distribuée chaque semaine.

Il est également possible de recevoir ces avertissements directement sur votre boîte mail. Pour en bénéficier, vous devez alors vous inscrire sur le site <https://centrespilotes.be/accounts/login/>

Pour toutes questions, n'hésitez pas à contacter le CePiCOP

Mail : info@cepiscop.be

Tél : 0499/63.99.00

Site : <https://centrespilotes.be>

Prochain avertissement le 7 mai 2024

Réalisés grâce au concours et au soutien : du SPW-Direction de la Recherche et du Développement, du BWAQ asbl, du CARAH asbl, du CRA-W, du CORDER asbl, de la Province de Liège – Agriculture, de ULg-GxABT, de l'OPA qualité Ciney asbl, de Requasud asbl.

Cet avis ne peut être diffusé sans l'accord du CePiCOP